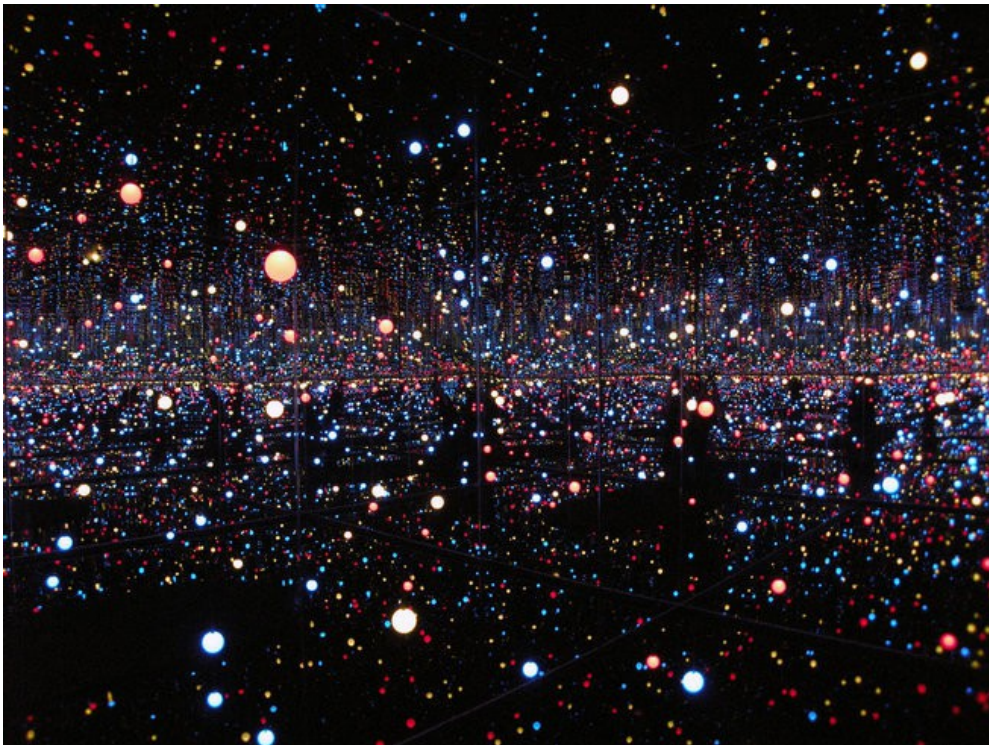


5.TERA-NUITS+1 (ERRRANCES COSMIQUES)

Conçu, écrit et joué par Etienne Pommeret et Jean Philippe Uzan
Assistés de Pauline Bléron



©Yayoi Kusama, *Gleaming Lights of the Souls*

Contact artistique : Etienne Pommeret 06.82.39.52.18

Contact scientifique : Jean-Philippe Uzan uzan@iap.fr

Contact administratif : Thomas Clédé ad@cpb-theatre.fr

Production C'est pour Bientôt, cie conventionnée par la DRAC Ile de France,
Coproductioin en cours

5.TERA-NUITS+1 (ERRANCES COSMIQUES)

*Une création
d'Etienne Pommeret & Jean-Philippe Uzan*

A la recherche d'une nouvelle forme

Cette création est tout d'abord le résultat d'une recherche visant à construire une nouvelle forme pour parler de sciences et de l'univers au grand public, une forme qui ne soit pas une conférence, pas une performance, pas un spectacle. *Comment rendre sensible, sensuelle, la connaissance que nous avons de notre univers ?* Toute technique, tout argument scientifique est inaudible. Pourtant cette transmission est nécessaire dans la construction d'une société, dans la définition de sa vision du monde, qui dépasse nécessairement la science et transpire dans toutes les disciplines et en particulier dans l'art. Ce défi est intimement lié à une de mes convictions : la science fait partie de la culture et doit sortir des laboratoires et amphithéâtres.

L'image du monde qu'elle propose doit être partagée par tous. En ce sens, nous suivons les pas de Johannes Kepler qui, dans son *Somnium Astronomicum* de 1634, utilise la fiction d'un voyage sur la Lune pour rendre sensibles et sensuels les effets de la rotation de la Terre, qu'il lui est impossible d'expliquer. C'est en recherchant l'émotion que l'on peut commencer à faire germer des intuitions sur la nature de la réalité révélée par la science, bien au-delà de l'image manifeste que nous offrent nos sens et de la technique nécessaire pour avoir prise sur cette nouvelle réalité.

Ainsi, l'artiste et le scientifique se retrouvent sous le même ciel autour de la curiosité, ce *caritas*, ce soin pour le monde dans lequel nous vivons tous et pour ces détails. C'est ce soin et cette tendresse pour notre univers qui sont la clef de l'échange que nous proposerons au public.

À la manière des dialogues philosophiques et scientifiques, nous rêvons d'entremêler Science et Poésie.

Ce dialogue est basé sur l'étonnement, l'étonnement poétique et scientifique où les mots et les découvertes forment de nouveaux assemblages, une poétique de l'espace et du temps, une poétique de l'univers.

Le poète comme le scientifique, sont à l'écoute du monde et des hommes.

Chacun peut provoquer des révolutions, par ses découvertes et ses concepts.

Ils créent de nouveaux univers jamais imaginés auparavant...

Cette nouvelle forme trouve son origine dans une expérience créée au Festival d'Astronomie de Fleurance en août 2017, une conférence de 45 minutes dans le noir.

A partir d'une fiction construite autour de l'hypothèse de la disparition de toutes les étoiles de notre ciel, se déroulait un double cheminement scientifique et littéraire, accompagné par un violon, afin de comprendre notre relation au ciel et à ses lucioles, guides de notre compréhension scientifique du cosmos, de notre réflexion philosophique et d'une de nos émotions les plus primaires, le vertige devant les ténèbres et le ciel.

Les nuits étoilées d'Etienne Pommeret

Depuis toujours, je m'interroge.

Il n'est pas un été où je ne reste ébahi, stupéfait devant la voie lactée, émerveillé devant ces millions d'étoiles qui m'emportent au delà, comme chacun d'entre vous sans doute, à vivre cette rencontre fusionnelle entre l'infiniment petit (ce que nous sommes et les atomes qui nous constituent) et l'infiniment grand, cette voûte céleste ; le Cosmos nous rend curieux, avide, de l'univers.

J'aime ce que je ne comprends pas.

Au hasard de la vie, nous nous surprenons toujours à la rencontre de celui ou de celle qui reconnaît Sirius, Pégase, l'étoile Polaire, Andromède...

Revenir à l'enfance.

Et puis un jour, nous faisons la connaissance de ceux qui en cherchent un peu plus et donc qui en savent un peu plus et alors là, de nouveaux mondes, de nouveaux univers s'ouvrent encore.

Merci à cette curiosité, à cette générosité, jamais totalement assouvies, merci à cette bienveillance face à l'ignorance et l'incompréhension. Merci à cette transmission toujours recommencée. Merci à Jean-Philippe Uzan.

Voilà donc cette nouvelle aventure qui entremêle les étoiles et la poésie, le soleil et la musique, le mouvement des corps et la pensée.

Note d'intention

J'ai étudié l'univers pendant plus de 20 ans. Dans cette quête scientifique, il est impossible de ne pas retourner à la philosophie, de relire les mythologies et d'être touché par le sentiment cosmique de nombreux poètes. Regarder l'univers nous expose à de nombreuses questions métaphysiques. L'étudier nous donne accès à des descriptions qui dépassent notre sens commun ; chaque explication scientifique vient avec son lot de questions nous laissant avec un mystère croissant, source d'étonnement et de vertige.

J'aimerais partager cet étonnement et ce vertige, faire sentir le regard de l'homme derrière le scientifique. Partager aussi avec le public les échanges imaginaires et inspirants entre des fantômes bienveillants qui m'ont hanté et guidé. Le texte est donc *personnel*, invoquant mes influences depuis l'enfance, *duel*, car nourri par les échanges avec Etienne Pommeret, et *pluriel*, car tourné vers le public comme une question « *Et vous, quels sont les textes qui vous ont construits, que ressentez-vous en regardant le ciel ?* » espérant que ces parcelles de pensées rentreront en collision comme dans un accélérateur de particules pour faire jaillir l'essence de notre culture, au-delà de toute barrière disciplinaire.

J'aimerais pouvoir inviter les spectateurs avec les mots et le plaisir charnel que Giordano Bruno utilise dans son invitation au *Banquet des cendres* (1584), car partager ce savoir est une joie. J'aimerais faire dialoguer les textes, les découper et composer des bouquets dont les odeurs se complètent, se renforcent mais aussi s'opposent et se repoussent, oublier qu'un texte est scientifique, littéraire, dramatique, poétique ou philosophique. J'aimerais voir les regards se croiser, trouver des échos, des résonances, des miroirs, et retrouver l'esprit simple de « curiosité – mystère- étonnement ». J'aimerais prendre le temps de l'écoute, du dialogue et de l'errance, s'autoriser à se perdre. J'aimerais ranimer les lucioles au sens de Pasolini (*articolo del luciolle*, 1975). J'aimerais me souvenir que la culture, incluant la science, est le liquide amniotique d'une société, que l'on peut regarder le monde avec indiscipline sans tomber dans le relativisme, et que nous ne pouvons pas aller vers le futur, sans comprendre le passé de notre univers.

Quant au titre, faisons une ligne de maths : $13,7 \text{ milliards} \times 365 = 5 \text{ mille milliards}$ de nuits : 5 Tera-Nuits depuis le big-bang, +1, cette nuit, celle que nous passons ensemble, unique et recréant toutes les nuits passées comme pour sauver l'univers, comme un des contes de Shéhérazade.

Jean-Philippe Uzan

Résumé

Une nuit sur Terre. Prenons le temps de regarder, comme nous avons regardé ce ciel depuis des millénaires. Nous avons grandi sous ce ciel, nous l'avons peuplé de mythes, étudié avec nos lunettes et nos télescopes, dépassé par notre pensée et notre poésie. Le ciel est une invitation. Une invitation à la réflexion métaphysique et poétique, une invitation à réfléchir sur notre position dans l'univers, sur ici et maintenant, sur demain.

Partons ensemble à la rencontre des somnambules qui se sont perdus dans ce ciel, philosophes, poètes, scientifiques, auteurs, musiciens, tous penseurs et rêveurs, et laissons-les dialoguer pour découvrir des convergences, des intuitions, des oppositions, des questions identiques déclinées en alexandrins, en équations...

La pièce est un dialogue reposant sur un corpus de textes sélectionnés, découpés, agencés pour donner corps à une discussion millénaire sur notre position et notre regard sur l'univers. Les textes seront fondus dans un texte original visant à aiguiller le spectateur en lui offrant des éléments historiques, et surtout scientifiques en étant le plus vulgarisé possible.

La pièce est structurée en 8 parties de 500 secondes chacune. Il s'agit du temps que met la lumière pour nous parvenir du Soleil. Sans quitter physiquement la salle, nous ferons pendant la durée du spectacle 4 allers-retours Terre-Soleil. Chaque partie aura son rythme propre : dialogue / lecture superposée / opposition / lutte / lecture en miroir.

Ouverture. Tout commence par la nuit, un regard sur des points lumineux, le sentiment que ces lucioles éveillent en nous, et les grandes questions qui hantent l'humanité.

Partie 1. *Ombre et lumière.* Pendant plus de 20 siècles le Monde se réduit au système solaire : la lune, le Soleil, quelques astres errants, et des étoiles dont on ne sait rien.

Partie 2. *Lumière lactée.* En 1609 Galilée observe la voie lactée, notre galaxie. Le Monde explose et nous bouscule de notre banlieue solaire. Premier vertige.

Partie 3. *Univers-iles.* Et au-delà. D'autres galaxies ? On peut le rêver et Edwin Hubble le prouva en 1924. L'univers se peuple. Deuxième vertige.

Partie 4. *Cosmos.* L'univers se dilate. Il nous échappe. Il a une histoire. Peut-on la comprendre ? Jusqu'où ?

Partie 5. *Origine.* Une histoire, un âge. Est-ce à dire une origine ? Débats et querelles sur l'origine de l'univers. Big-bang !

Partie 6. *Vers la fin des temps.* Nous savons aussi que les étoiles meurent. Les galaxies meurent. Les trous noirs s'évaporent. Et l'univers ?

Un regard, ici et maintenant. Et nous, dans cet univers ? Les civilisations meurent. Les espèces disparaissent. Comment penser notre monde dans un univers changeant et qui nous échappe ?

Les lieux de représentation

On peut imaginer deux versions, soit en salle avec un public assis, soit déambulatoire en extérieur sous le ciel étoilé.

5.TERA-NUITS +1 (ERRANCES COSMIQUES) est une rencontre à géométrie variable :

"3 formes" seront proposées.

Une forme pour les lycéens.

Une forme pour les publics de théâtre.

Une forme en pleine nature pour les amoureux du ciel.

DANS LES THEATRES

5.Tera-Nuits+1 (errances cosmiques) se passera dans le noir, ou presque dans le noir.

Il y aura des textes d'Erri de Luca, de Victor Hugo, de Robert C. Wilson, Hésiode, Fernando Pessoa, Brecht...

Des citations de Giordano Bruno, Galilée, Kepler...

La bande son sera composée de musiques du répertoire et d'éventuelles créations et improvisations.

POUR LES LYCEES

Une version plus courte de 30 minutes sera proposée, pour laisser 20 minutes à la conversation. Un travail sur la spatialisation des musiques enregistrées sera fait par une diffusion via un sub et 4 petites enceintes.

DANS LA NATURE

Nous avons toujours rêvé d'un spectacle en pleine nature, la nuit, au milieu des étoiles et des arbres.

Dans chaque ville, dans chaque village, nous trouverons une balade avec l'équipe du théâtre pour une marche de 60 minutes et un temps pour la conversation.

Bien sûr, il faudrait faire un repérage puis installer le son, invisible pour les spectateurs où la pleine nature serait musicale.

Notes de travail

Comme nous l'avons dit plusieurs fois dans ce dossier, il ne s'agit pas de faire à proprement parler un spectacle ou une conférence mais de créer une rencontre éphémère entre un duo, par le croisement de leurs univers scientifiques et poétiques, et le spectateur curieux, prêt à s'étonner.

Comme l'Univers est surtout composé de vide, de matière et d'énergie noire, le plateau sera vide : une Boite noire où est rassemblée toute l'énergie des participants.

Comme la nuit est faite d'étoiles, *5.Tera-Nuits+1* sera composée de 8 tableaux lumineux faits de Led, de fibre optique, de guirlandes d'étoiles, de balles, ballons et sphères lumineuses...

Comme l'univers est silence où l'on peut percevoir de multiples ondes et fréquences tel le fond diffus cosmologique de l'Univers, quelques résonances musicales feront respirer ce nouvel espace/temps, cet « ici et maintenant » que nous partageons ensemble .

Il n'y a pas de personnages.

Le spectateur est invité à partager une expérience unique, celle de pénétrer dans un laboratoire expérimental où les découvertes majeures sur l'Univers rencontrent les fulgurances poétiques de l'Antiquité à nos jours.

Sur scène, Jean-Philippe et moi allons créer de nouvelles combinaisons, de nouveaux agencements entremêlant les écrits des plus grands astronomes et les artisans de la parole, les poètes.

Cette rencontre, le précipité de ces mots et de ces paroles sont là pour créer un choc, un bouleversement, une émotion.

Le spectateur sera au centre d'un livre qui s'écrit devant lui.

Etienne Pommeret

« UNE MIXTURE DE DIALOGUE, DE COMÉDIE, DE TRAGÉDIE, DE POÉSIE, D'ÉLOQUENCE... QUI TANTOT LOUE, TANTOT BLAME, TANTOT DÉMONTRE ET ENSEIGNE, QUI TOUCHE TANTOT À LA LA PHYSIQUE, TANTOT AUX MATHÉMATIQUES, TANTOT À LA MORALE ET TANTOT À LA LOGIQUE... BREF QUI ARRACHE UN LAMBEAU À TOUTES LES SORTES DE SCIENCES »

Giordano Bruno

Quelques pistes de réflexions

Parmi toutes les réflexions que cette errance cosmique pose, mentionnons :

- Faire revivre le lien ancestral entre philosophie, science et art. Le cosmos est certes l'espace (cosmos) mais rappelle la beauté (cosmétique). Ces deux dimensions sont inséparables.

- Il faut comprendre le passé pour imaginer notre futur. Retrouver l'importance d'aujourd'hui dans l'histoire cosmique, géologique et humaine et l'utiliser pour questionner notre responsabilité.

- Faire revivre les lucioles, au sens de Pasolini (*articolo del luciolle*, 1975), ces petites mouches à feu de l'enfer, symbole de la résistance à l'oppression, et qui ont besoin du noir de la nuit pour se retrouver et se reproduire. Aujourd'hui, les lucioles meurent à cause d'une trop grande lumière : les lucioles du ciel disparaissent à cause de la lumière des villes, les lucioles des campagnes disparaissent à cause de la pollution lumineuse et de l'eau, les lucioles de la pensée disparaissent sous les feux trop forts des shows télévisés, de la politique mise en scène, des projecteurs des stades de foot et des « like » de facebook et twitter. Ces lumières écrasent l'humain en lui faisant perdre sa relation au cosmos et au temps. Peut-être devons-nous aujourd'hui préférer l'obscurité aux lumières. Il y a donc un questionnement politique en regard de l'errance cosmique et poétique.

- Pour cela, nous aimerions plonger les spectateurs dans le noir afin qu'ils abandonnent leur sens premier : la vue, pour donner au temps une nouvelle dimension, au sens d'une nouvelle liberté. On pourra lire à ce propos l'idée de l'astronome aveugle développée par J.-P. Uzan dans *l'Harmonie secrète de l'univers*. Les acteurs-scientifiques s'effacent devant les mots, devant l'univers. Ils ne sont pas importants, seules les idées et la nature le sont. L'errance est avant tout un partage.

- La culture, incluant la science, comme liquide amniotique d'une société avec l'idée que toute grande civilisation se doit de construire et renouveler sa cosmologie et son anthropologie. L'importance et la nécessité de plusieurs regards sans tomber dans le relativisme.

- Prendre le temps de l'écoute, du dialogue et de l'errance. Des aspects centraux en recherche scientifique et artistique.

Les créateurs

Etienne Pommeret et Jean-Philippe Uzan sont deux amoureux du ciel et de l'univers pour lesquels ils ont une grande tendresse. Ils se sont rencontrés autour du projet *Kant* qui leur a permis d'explorer l'infini de l'espace. Depuis, ils échangent science et littérature et ont fait plusieurs lectures-improvisations autour du livre *Variations sur un même ciel*, avec toujours un grand succès. Ils partagent un amour pour les mots et le cosmos autour desquels ils se retrouvent dans un échange humaniste, parfois naïf et toujours tendre.

Etienne Pommeret, comédien formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il joue sous la direction de Claude Régy, Daniel Mesguich, Eric Rohmer, Jean-François Peyret, Sophie Loucachevski, Antoine Caubet, Francis Girod... Il est passionné par les auteurs vivants dont il met en scène les textes : Jon Fosse, Peter Handke, Daniel Danis, Christophe Pellet, Serge Valletti, Tiago Rodrigues, Mariette Navarro... Etienne Pommeret cherche à renouveler les formes de la représentation en collaborant avec le chorégraphe Daniel Larrieu, les compositeurs Georges Aperghis et Alexandros Markeas, le vidéaste Benoit Bradel et l'astrophysicien Jean-Philippe Uzan.

Compagnie C'est Pour Bientôt : www.cpb-theatre.fr



Jean-Philippe Uzan est directeur de recherche au CNRS, spécialiste reconnu de cosmologie. Il a en particulier reçu le prestigieux prix Lemaître en 2015. En marge de sa recherche, il explore les façons d'échanger la vision que la science offre de notre monde. Il a travaillé avec plusieurs compositeurs (Eddie Ladoire, Fabien Waksman et Arnaud Petit) avec des œuvres créées pour *La Nuit Blanche*, le festival *Haydn* ou au *Palais de Tokyo*. Il travaille avec la plasticienne SMITH avec qui il a créé *Saturnium* et

avec le metteur en scène Etienne Pommeret autour du projet *Kant*. Il développe sa vision de art-science dans l'émission *les savanturiers* (<https://www.franceinter.fr/emissions/les-savanturiers/les-savanturiers-16-avril-2017>). Pour lui, il ne s'agit ni de vulgarisation ni d'illustration mais d'ouvrir un nouvel espace afin de laisser vivre les intuitions de la science. Il a écrit 13 ouvrages dont certains pour le grand public et les enfants. Voir <http://www2.iap.fr/users/uzan/>

Références :

J. Kepler, *Somnium Astronomicum* (1634)

P.P. Pasolini, *L'articolo del lucciolle*, 1975.

Demain, le ciel sera plus noir, création au Festival de Fleurance, 2017 :
https://www.fermedesetoiles.fr/webtv/video/261/jean_philippe_uzan_demain_l_univers_sera_plus_noir

J.-P. Uzan, *L'Harmonie Secrète de l'univers*, La Ville Brûle (2017).

J.-P. Uzan, *Big-Bang – comprendre l'univers depuis ici et maintenant*, Flammarion (2018).

J.-P. Uzan (dir.), *Variations sur un même ciel*, La Ville Brûle (2015).

Travaux antérieurs de Jean-Philippe Uzan

- Il développe sa vision de art-science dans l'émission les Savanturiers (<https://www.franceinter.fr/emissions/les-savanturiers/les-savanturiers-16-avril-2017>)
- Le Journal Le Monde a dressé son portrait en novembre 2018 : https://www.lemonde.fr/sciences/article/2018/11/18/jean-philippe-uzan-big-bang-humain_5385202_1650684.html
- Il a été reçu dans l'émission 28 minutes sur ARTE : <https://www.youtube.com/watch?v=p5eu0NVLMCY>
- En août 2017, il conçoit la première conférence dans le noir avec Yakov Uzan (violon) et Tamara Uzan (danse) : https://www.fermedesetoiles.fr/webtv/video/261/jean_philippe_uzan_demain_l_univers_sera_plus_noir
- Interview dans Télérama sur Art et science : <https://www.telerama.fr/sortir/machine-a-dunes,-lampe-a-grenouilles...-la-science-est-elle-lavenir-de-lart,n5182626.php>
- Trailer de Einstein et la relativité générale : <https://www.youtube.com/watch?v=dNT-buIcVHw>
- Captation de conférences et d'émissions radio ou webcastées : <http://www2.iap.fr/users/uzan/podcast.htm>

Revue de presse de C'est pour bientôt

A propos de *Terre Océane* de Daniel Danis

(...) Etienne Pommeret signe une création où la simple mise en présence des comédiens suffit à faire émerger un texte aux sonorités si particulières.

(...) C'est un cri de vitalité qui résonne de cette « Terre Océane ». De cet écho entre mer et montagne, on pourrait presque entendre la voix de Paul-Valéry : « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ».

(...)« Terre Océane » est un spectacle qui vous imprègne, vous pourchasse, se plaque à votre peau en sortant de la salle. Des mots résonnent sur le chemin du retour, et toujours, cette sensation de neige qui ne s'arrête plus de tomber.

Pierre-Alexandre Culo Théâtre-Actu, 15 octobre 2015

(...) Avec la prose poétique de Daniel Danis dans *Terre Océane* – « roman-dit », forme littéraire singulière mêlée de poésie, de récit, de scènes de théâtre et de voix intérieures -, le metteur en scène Etienne Pommeret s'attache à une représentation ciblée des ravages somptueux de l'émotion et de la surprise provoquée, « *un point de cristallisation d'intuitions éphémères qui s'additionnent au lieu de se dissoudre dans le temps* ».

(...) Un spectacle poétique dont les paroles déclamées à travers la présence sensible des acteurs traduisent la proximité universelle des mouvements intérieurs de l'âme.

Véronique Hotte, hottello theatre, 17 octobre 2015

(...) c'est un travail d'une parfaite précision, répondant à l'écriture proprement musicale de Daniel Danis.

(...) Mais l'on sourit souvent, on retient son souffle, et le spectacle nous conduit jusqu'à plonger, avec Antoine, Gabriel, Dave, Charlotte, dans l'étendue et la profondeur de la Terre océane, sans craindre sa propre émotion. Il faut aller au Théâtre de l'Échangeur de Bagnolet prendre ce bain de tendresse, délicat et revigorant.

Christine Friedel, Theatredublog, 18 octobre 2015

(...) C'est toujours à fleur de cœur, les textes de Daniel Danis. Il faut trouver l'équilibre, l'émotion suspendue. C'est ce que réussit Etienne Pommeret (...)

(...) Le spectacle est très poignant mais, ouaté, feutré, fait d'autant de silences que de mots, il est aussi voyage esthétique et voyage intérieur.

Gilles Costaz, webtheatre, octobre 2015

(...) Seul un metteur en scène d'une finesse et de la sensibilité d'Etienne Pommeret pouvait rendre compte de ce voyage initiatique où la vie et la mort s'entremêlent, où les silences valent autant que les paroles. Dans un environnement superbement aménagé par Jean-Pierre Larroche, les comédiens sont tous d'une extrême justesse (...)

Jean-Pierre Han, théâtre(s) n° 4, *Hiver 2015*

(...) Ce qu'Etienne Pommeret, d'une sagacité et d'une imagination sensibles, et les comédiens, finement dirigés, mettent au monde de la scène avec tact. (...)
L'épure et l'humanité dense et ciselée de ce théâtre se fondent avec ce texte rare (à lire à défaut de voir sa représentation qui mériterait d'être programmée en maints théâtres) (...)
Le temps modernes n° 686, novembre-décembre 2015

A propos de *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de Tarjei Vesaas

A voir et à partager avec Etienne Pommeret ce moment rare et intense que nous offre son dernier spectacle, *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas.
Jean-Pierre Han, Frictions, 20 juin 2014

(...) Le morceau d'humanité qu'a choisi de retranscrire Pommeret est un tableau de maître qui touche à l'universel en luttant contre la figuration d'une nature morte.
Aux côtés des deux acteurs, qui disent la qualité existentielle de la vie, la scénographie de Jean-Pierre Larroche joue joliment sa partition de performance artistique avec un mur-panneau de neige, contrefort de montagne – se fait le réceptacle vertical de coulées de blancheur. Et comme un rappel sonore encore de l'incident naturel final qu'il est demandé aux personnages d'accomplir.
Un beau pari.
Véronique Hotte, Théâtre du blog, 21 juin 2014

(...) Pommeret et Anthony Breurec jouent l'adulte et l'enfant. Ils ne brusquent rien, laissent couler les mots, glissent, disparaissent, reviennent. Ils méritent d'autant plus l'attention qu'ils ne la sollicitent pas ; ils déblayent des chemins possibles. (...)
René Solis, Libération, juin 2014

(...) Enfin il y a l'intelligence de la mise en scène qui s'empare des mots pour en faire un théâtre imaginaire et dépouillé. Trois ingrédients qui enchantent un public attentif et hilare qui ne se lasse pas d'écouter les mille et un détours du conteur.
(...) de quoi faire de ce spectacle un coup de vent théâtral qui emporte tout sur son passage.
Dominique Feig, L'Alsace, 5 mai 2015

A propos de *Le Fils* de Jon Fosse

Les brumes du nord et tout particulièrement celles de Norvège qui étouffent les mots et les sentiments semblent convenir à merveille à Étienne Pommeret qui entretient avec l'œuvre de Jon Fosse une relation aussi étroite que forte depuis des années. Non content de s'affronter à la langue économe de l'auteur dans *Dors mon petit enfant*, *Vivre dans le secret* ou encore *Kant*, il est même allé voir du côté d'un des maîtres de Jon Fosse, Tarjei Vesaas dont il a monté un extrait de *La Barque le soir*, *Tel que cela se trouve dans le souvenir*. (...) Étienne Pommeret se retrouve en terrain de connaissance : il y est particulièrement à l'aise dans une sorte de tension apaisée et maîtrisée qui se fait jour dans le spectacle. Aussi bien dans la gestion des signes de l'ensemble de la représentation que dans son interprétation toute

personnelle d'un des personnages (...) Sharif Andoura et Sophie Rodrigues excellent à ce jeu de non-dits. (...) C'est une belle et subtile partition trouée par de longs silences qu'Étienne Pommeret fait jouer à ses comédiens (tout en étant de la partie) qui rend justice à l'écriture ciselée de Jon Fosse comme toujours traduite par Terje Sinding. Sa direction d'acteurs est comme toujours fine et précise. Une belle et discrète réussite.

Jean-Pierre Han / revue-frictions.net

<http://www.revue-frictions.net/enligne/index.php?category/Critiques>

(...) Etienne Pommeret s'est entouré pour ce spectacle de comédiens absolument magnifiques, à commencer par Sharif Andoura dont le jeu, très fin, navigue entre l'angoisse, le comique, la suspension émotionnelle, il lui suffit d'un regard, d'un demi-sourire, d'un froncement de sourcil pour exprimer tout un monde. Et c'est sublime. A ses côtés, Sophie Rodrigues n'est pas en reste. Elle campe une mère désarçonnée, qui essaie tant bien que mal de maintenir le cap. Elle a une véritable intelligence du texte et un instinct de jeu totalement bluffant. A eux deux ils tiennent tout le spectacle. Insufflant de l'humour là où on ne s'y attend pas, révélant des facettes inattendues de l'écriture de Jon Fosse. De la dentelle...

Julia Bianchi / Le Coryphée, 18 avril 2018

<https://www.le-coryphee.com/le-fils/>

(...) Le metteur en scène Etienne Pommeret est un fin connaisseur du dramaturge. C'est réussi. sa direction est subtile. La gestuelle minimale. Le plateau dépouillé...

Mathieu Perez / Le Canard Enchaîné, 11 avril 2018

C'est Etienne Pommeret qui, après *Dors mon petit enfant*, *Kant*, *Hiver* et *Rêve d'automne*, signe la mise en scène de cette subtile partition dont il faut faire danser la langue minimaliste, où la répétition s'entend dans des musicalités renouvelées, et qui, également interprète le voisin. Sophie Rodrigues compose une mère dissonante, entre aveuglement et lucidité, rejet et protection. Tandis que le fils, Karim Marmet, s'exprime davantage dans les déplacements félins de son corps blessé que par la parole qu'il retient dans une mise à distance définitive de toute confiance ou émotion.

Marina Da Silva / L'Humanité, 15 avril 2018

<https://www.humanite.fr/survivre-tout-prix-653778>

(...) Dans la mise en scène d'Étienne Pommeret, au réalisme minimaliste, le jeu est direct, puissant. Il met en valeur le texte et les comédiens. Dans l'opposition frontale entre le voisin vindicatif et le fils miraculeusement de retour mais crispé, dans les parents étouffés, cabrés, dans les non dits. Tout est évoqué, tout est montré...

Jean Grapin / La revue du spectacle.fr, 6 avril 2018

https://www.larevueduspectacle.fr/Le-Fils-la-vie-n-est-que-songe-et-lanterne-du-voisin_a2089.html

(...) La dureté mi-figue mi-raisin de l'ambiance scandinave s'impose dès le début du *Fils*, la pièce que met en scène Etienne Pommeret, familier de l'œuvre de Jon Fosse. La prose poétique de Jon Fosse – à la fois, économie, sobriété et mise en relief ouvragée des mots qui font sens – est scandée de répétitions et variations infinies...

Un spectacle poétique sur le beau sentiment tendu du temps et de la vie qui passe.

Véronique Hotte / hottellotheatre

<https://hottellotheatre.wordpress.com/>

(...) On serre les dents devant cette tragédie muette interprétée par une solide équipe. Etienne Pommeret a une longue carrière de pédagogue, d'acteur et de metteur en scène depuis 1982 auprès de Claude Régy, Daniel Mesguich, Jean Pierre Larroche entre autres. Il avait présenté à l'Echangeur *Vivre dans le secret* de Jon Fosse, *Bienvenue au conseil d'administration* de Peter Handke, *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de Tarjei Vesaas et *Terre océane* de Daniel Danis en 2015.

Edith Rappoport / journaldebordduneacro

<https://hottellotheatre.wordpress.com/>